

48. Complices de ma servitude

Recit

Text: François de Malherbe

Antoine Boësset?

5

Com- pli- ces de ma ser- vi- tu- de, Pen- sers ou mon
Par tout ail- leurs je suis en crain- te, Ma lan- gue de-
Vous li- sez bien en mon cou- ra- ge Ce que je souffre
Di- tes moy donc sans ar- ti- fi- ce Quand je luy vou-
Au re- tour des sai- sons nou- vel- les Choi- sis- sez les

10

in- qui- e- tu- de Trou- ve son re- pos de- si- ré: Mes fi- del-
meu- re con- train- te, Si je par- le c'est à re- gret, Je poi- ze
en ce voy- a- ge Dont le Ciel m'a vou- lu pu- nir: Et sça- vés
é mon ser- vi- ce Fail- ly'je je mon e- lec- ti- on? N'est- ce pas
fleurs les plus bel- les De qui la cam- pa- gne se peint, En trou- ve-

15

les a- mis et mes vrais se- cre- tai-
mes dis- cours, je me trouble et m'es- ton-
bien aus- si que je ne vous de- man-
un ob- jét di- gne d'a- voir un tem-
rez vous u- ne ou le soing de na- tu-

1)

1) Rhythm flag missing in orig.

20 (b) 25

res, Ne m'a-ban- don- nés point en ces lieux so- li- tai-
 ne, Tant j'ay peu d'as- seu- rance en la foy de per- son-
 de Es- tant loing de ma- dame u- ne gra- ce plus gran-
 ple, Et dont les qua- li- tez n'ont ja- mais eu d'ex- em-
 re Ayt a- vec- ques tant d'art em- ploy- é sa pein- tu-

30

res, C'est pour l'a- mour de vous que j'y suis re- ti- ré.
 ne, Mais à vous je suis libre et n'ay rien de se- cret.
 de Que de fai- re cas d'elle et m'en en- tre- te- nir.
 ple, Comme il n'en fut ja- mais de mon af- fec- ti- on?
 re, Qu'el- le soit com- pa- rable aux ro- zes de son teint.

6. Peut on assez vanter la gloire
 De son front ou luit une ivoryre
 Dont l'esclat n'a rien d'emprunté?
 Ses yeux moins à des yeux qu'à des soleils semblables,
 Et de ses beaux cheveux les nœuds inviolables
 D'où n'eschappe jamais rien qu'elle ayt arresté.

7. Ajoutez à tous ces miracles
 Sa bouche de qui les oracles
 Ont toujours de nouveaux tresors:
 Prenez garde à ces mœurs, considerez la toute,
 Ne m'avourez vous pas que vous estes en doute
 Ce qu'elle a plus parfait ou l'esprit ou le corps?

8. Mon Roy par son rare merite
 A fait que la terre est petite
 Pour un nom si grand que le sien:
 Mais si mes longs travaux faisoient ceste conqueste,
 Quelque fameux laurier qui luy couvre la teste,
 Il n'en auroit pas un qui fut esgal au mien.

9. Aussi quoy que l'on me propose
 Que l'esperance m'en est close,
 Et qu'on n'en peut rien obtenir:
 Puis qu'à si beau dessein mon destin me convie,
 Son extrême rigueur me coustera la vie,
 Ou mon extrême foy m'y fera parvenir.